L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MARS 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 82 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 14 MARS 1849.

Une convention doit se réunir prochainement dans le Kentucky pour réviser la constitution de cet Etat. La principale question à résoudre, [illegible] sans contredit, la plus grave [illegible] touche à des intérêts matériels, est [illegible] savoir si l'émancipation des esclaves [illegible] dans la nouvelle charte, non pas [illegible] émancipation mais un affranchissement graduel qui opérait à la mesure [illegible] de violence. Les citoyens du Kentucky se divisent naturellement en deux partis, ceux qui veulent l'émancipation et ceux qui s'y opposent. Il y aura par conséquent [illegible] Convention des partisans et des adversaires de l'affranchissement.

[illegible] que la question soit portée devant [illegible] suprême, qui la resoudra dans un sens [illegible], la presse locale s'en est emparée et la discute avec une certaine âpreté. Ce n'est pas tout; elle recherche l'appui et la sanction des noms illustres de l'Etat. Le [illegible] vient de publier une lettre de M. Clay en faveur de l'émancipation; elle est datée de la Nouvelle-Orléans et adressée à M. [illegible]. Les opinions exprimées par M. Clay [illegible], nous le savons, à celles [illegible] du Kentucky, mais elles [illegible] de convictions sincères et à ce [illegible] accueillies avec respect.

M. Clay est en faveur de l'émancipation, [illegible] l'émancipation au Kentucky où le travail [illegible] est à peu près inutile. Ce que [illegible] grande culture est inconnue [illegible] des Etats de l'Ouest. On n'y recolte [illegible] des grains, et en dehors de l'agriculture, [illegible] commerce et l'industrie occupent [illegible] des habitants. A la Louisiane, [illegible] Mississipi, dans l'Arkansas, où la principale [illegible] est celle de la canne et du coton, [illegible] les conditions actuelles [illegible] est indispensable. Au point [illegible] M. Clay n'aura t pas [illegible] de vue des intérêts du Kentucky [illegible].

[illegible] poser la question nettement [illegible] l'esclavage [illegible] Kentucky ou de fixer le terme de [illegible] pour l'extinction [illegible] La mesure doit s'accomplir [illegible] car une brusque transition [illegible], il faut que l'émancipation [illegible] manière insensible afin que [illegible] éclipse aux [illegible] convulsions que produit invariablement [illegible] ordre de choses contre [illegible] existé dans le passé [illegible] est indispensable que les esclaves [illegible] l'Etat pour aller habiter [illegible], les frais de transport et [illegible] seront prélevés sur le travail des affranchis.

M. Clay propose, dans le cas où l'émancipation [illegible] par la constitution du Kentucky, de fixer un terme au delà duquel tous les [illegible] à leur liberté [illegible] qui naîtraient avant ce [illegible] esclaves toute leur vie. Prenons, par exemple, dit M. Clay, l'année 1855 [illegible] qui naîtraient après ce terme [illegible] vingt-cinq ans, [illegible] au service [illegible].

[illegible] Kentucky [illegible] des Etats libres [illegible].

[illegible] nous verrons.

— [illegible] Mme Carlotta [illegible] Mme [illegible] — C'est ce soir [illegible] concert de Mme [illegible], nous assure [illegible] des trois musiciens [illegible] nous verrons.

— [illegible] Nous apprenons par les journaux [illegible] de cette [illegible] l'Ouest grossissant [illegible] fleuve [illegible].

— Le président Taylor a nommé [illegible] représentant au Congrès [illegible] Mobile, marshal des Etats-Unis [illegible] de M. Crawford [illegible] Warren, de l'Iowa, a été [illegible] second assistant du directeur [illegible] des postes.

[illegible] dont nous apportons [illegible] soumises au Sénat [illegible] sera longue, nous [illegible] destitutions prometteuses [illegible]. Tous les solliciteurs [illegible].

— Le Sénat qui s'est réuni après [illegible] général Taylor, pour confirmer [illegible], se compose de 25 whigs, [illegible] de 3 *free soilers*. [illegible]

— Monnaie de New-York.—Il y a longtemps [illegible] New-York réclamait l'établissement [illegible] succursale de la Monnaie [illegible] doublé droit en [illegible] de l'Union [illegible] Etats-Unis par sa [illegible]. Le Congrès, sourd [illegible] justice à la [illegible] de la session [illegible] fixant une succursale [illegible] à New-York.

— [illegible]—M. Walker a [illegible] des dépenses [illegible] 31 décembre 1848 [illegible] se composant [illegible] 1847 et de 1848, etc., [illegible] \$14,21[illegible]. Les dépenses, en n'y [illegible] les budgets de l'armée, [illegible] les pensions, le paiement de l'intérêt de la dette, le remboursement d'une partie [illegible] et le rachat des bons du trésor, montent à \$44,272,358 84.

— A [illegible] hommes d'Etat.—M. Clay [illegible] soixante-treize ans. MM. Calhoun, Van Buren et Webster sont nés en 1782, et ont par conséquent soixante-sept ans. Le général Cass est âgé de soixante-six ans. Le général Taylor est moins âgé; il n'a que soixante-[illegible] ans.

— Abbott Lawrence.—Cet honorable citoyen [illegible], on le sait, d'accepter dans le cabinet du général Taylor le poste éminent que celui-ci [illegible]. Son refus n'a été dicté que par le mauvais état de sa santé, qui l'eut empêché de remplir avec conscience ses devoirs publics. [illegible] cependant de la distinction dont il avait été l'objet, M. Abbott Lawrence s'est empressé de se rendre à Washington pour remercier personnellement le général Taylor et lui donner l'assurance de son concours actif.

— Californie.—Les journaux de New-York [illegible] les avis de la Californie apportés par le steamer *Crescent City*. Ces avis ressemblent à ceux que nous avons plus d'une fois publiés; tous les rapports sont les mêmes; il s'agit des mines et de ceux qui les exploitent. Il paraît que la fièvre californienne règne avec une grande intensité dans l'Amérique du Sud, grâce aux merveilleux *canards* qui y circulent et qui y font d'innombrables dupes. La vérité est cependant assez éblouissante pour qu'il soit inutile de recourir au mensonge. A en croire certains récits, on trouverait dans les *placeres* du Sacramento des blocs d'or qu'il s'agit seulement d'équarrir et d'emporter. Au Pérou, où il y a des mines s'il faut ajouter foi à un vieux proverbe, on accepte aveuglément toutes les histoires drôlatiques qui viennent de la Californie. L'enthousiasme des populations est telle que l'on aurait lieu de craindre une émigration générale si l'on ne connaissait les mœurs sédentaires des habitans d'origine espagnole. Aux Etats-Unis où l'engouement est aussi profond mais moins bruyant on émigre par immenses caravanes.

Chronique Locale.

Premiere Cour de District.—Jacob Hoehn a été trouvé coupable de vol. James Brown a été acquitté d'une accusation semblable.

Grand Jury.—Ce corps s'est assemblé hier, et a trouvé qu'il y avait lieu à poursuivre pour vol, Thomas Smith. Le même jury a trouvé qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre les nommés Augustin Jady et Robert Cordel, accusés de s'être introduits à nuit dans une maison, ainsi que John Wilson et Thomas O'Hara, accusés de vol.

— Le capitaine Thomas du steamer *Flora*, a été renvoyé hier par le recorder Genois pardevant la Première Cour de District. Il parait que l'accusé avait pris son fret un lot de coton avarié, dont les assureurs refusèrent de payer la moyenne. Il donna à cet effet son obligation à M. Pavy le consignataire de ces marchandises, dans laquelle il s'engageait à payer la différence à la valeur actuelle du coton. Lundi dernier l'accusé se rendit chez M. Pavy et lui demanda à voir le bon en question, celui ci le donna au capitaine qui s'empressa de l'empocher et refusa de le rendre. M. Pavy a fait un affidavit en conséquence et il a été arrêté.

Un grand nom.—Henry Bonaparte, a été condamné par le recorder Seuzeneau à \$3 d'amende, pour avoir été ramassé ivre la nuit dans la rue. L'illustre prisonnier a payé sans murmurer et a été mis en liberté.

Vol.—Un affidavit a été fait hier pardevant le recorder Genois, par Mme Mary Dyson dans lequel elle déclare que, lundi soir, pendant qu'elle était absente de chez elle, des voleurs se sont introduits dans sa maison, et lui ont enlevé une partie de ses effets.

—James Kenner et Patrick Griffen ont été envoyés par le Recorder Baldwin pardevant la 1re cour de district, pour avoir assailli et battu un watchman dans l'exercice de ses fonctions.

Vol. Mme Margaret Maller, demeurant rue Dauphine, est venue hier se plaindre devant le recorder Genois, que des voleurs s'étaient introduits chez elle et lui avaient dérobé une somme de \$100 en argent.

Un homme sauvé.—Carghan, watchman de la 1re municipalité, a sauvé lundi soir un homme qui était tombé par accident dans le nouveau Bassin et se noyait.

Accident.—Un homme de peine nommé Louis Chartier est tombé hier dans la calle d'un navire et s'est cassé le bras; il a été immédiatement conduit à l'hôpital.

Coups de poignard.—Antonio Bestolfi a été frappé de deux coups de poignard dans la soirée de lundi, par un nommé Lorenzo Latour. Des preuves évidentes s'élèvent contre l'accusé. Le pantalon qu'il portait ce soir là, a été trouvé ensanglanté dans sa chambre, ainsi qu'une espèce de poignard nommé Bowie knife. Le blessé a été conduit à l'hôpital. L'accusé n'a pas encore été arrêté.

—Le recorder Genois a envoyé hier par devant la 1ere Cour de District un nommé Ed. Higgings, accusé d'avoir assailli et battu McMary Turny.

CORRESPONDANCE.

Mobile, 12 mars.

Messieurs les Editeurs,

Les Monplaisir nous ont donné deux représentations de l'*Almée*, suivies de la *Zingarilla*. Depuis les Ravels et Mlle Bangy, notre théâtre n'avait pas encore vu dans son enceinte un public aussi nombreux et aussi brillant. Il est à regretter que la salle ne soit pas plus grande, car bien des personnes n'ont pu y trouver place; le bureau de location est assiégé de bonne heure par la foule. Certes, M. Monplaisir ne s'attendait pas à un pareil succès à Mobile que l'on croit généralement peu artistique et qui cependant ne manque jamais d'encourager le talent.

On dit que M. Davis doit venir ici avec son excellente troupe d'opéra; Dieu le veuille! mais l'habile directeur de votre théâtre nous a souvent promis sa visite depuis quelques années et nous ne savons pas trop pourquoi il continue à tromper notre attente. Craindrait-il par hasard de ne pas faire ses frais? Qu'il se rassure; il ferait de belles recettes à Mobile.

En attendant qu'il se décide, nous le prions de croire qu'il serait le bienvenu parmi nous et probablement le bien-payé. D. C.

CE QUE J'AI VU EN CALIFORNIE,

OU JOURNAL D'UN TOURISTE ANGLAIS, PAR EDWIN BRYANT.

Tel est le titre, fort clair d'ailleurs, d'un livre que l'on doit à l'un de ces voyageurs infatigables qui partent fréquemment de l'Angleterre pour aller explorer les mers ou les continens. Ce livre est tout-à-fait de circonstance. Le monde entier est, en effet, préoccupé des merveilles de l'Océan-Pacifique. Un nouvel Eldorado vient d'être découvert, et les rêves du siècle de Christophe Colomb sont réalisés. Les premiers échos de l'merveilleuse découverte se sont répandus partout, et, de toutes parts, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, on se prépare à faire un pèlerinage industriel à la montagne dorée. Des économistes, à l'aide de leurs données statistiques, ont déjà très attentivement le calcul des changements probables que doit introduire l'affluence de l'or dans l'équilibre des signes adoptés pour la valeur des choses. Mille problèmes moraux, politiques, financiers, sociaux, existent les esprits. On conçoit et effraient, selon le point de vue où l'on se place; et la Californie est le point de mire de toutes les spéculations.

Mais une question que le respect humain empêche les uns d'adresser aux autres, c'est la question de savoir comment on va en Californie, ce que c'est que la Californie; quelles sont ses ressources, ses mœurs, sa nature, de son territoire, chose très intéressante hier et très importante aujourd'hui. Or, M. Bryant, qui a parcouru ce pays il y a seulement deux ans, nous vient en aide, et nous tous empressons de faire connaître en résumé la relation de cette intéressante excursion.

Il y a trois routes pour se rendre, du territoire européen ou de l'Amérique septentrionale et orientale, en Californie; par mer, à Panama, puis à travers l'isthme de Darien, et encore par mer à San-Francisco; ou bien par mer seulement en tournant le cap Horn, ce qui dure cinq mois environ; ou encore, par mer, en abordant en Amérique, au sud, en traversant les grandes prairies méridionales qui conduisent aux montagnes Rocheuses.

Cette dernière route est adoptée par presque tous les émigrans, dont le nombre commence à se précipiter comme un torrent vers les rivages bienheureux de l'Océan-Pacifique. C'est là l'itinéraire qu'a suivi M. Bryant, et nos lecteurs ne liront pas sans intérêt quelques détails de cette excursion.

Aussitôt que l'on met le pied sur les plaines qui sont entourées par des montagnes rocheuses, il semble que l'on se trouve dans un désert à perte de vue, où l'on voit errer, dans un horizon infini, des nuages de brouillard et de poussière confondus ensemble. Le voyageur anglais et ses compagnons aperçurent bientôt un de ces émigrans depuis longtemps installés sur cette terre isolée et inhabitée, et qui vivent avec une crainte permanente des pillards indiens, dont ils redoutent sans cesse l'invasion.

Ce fut pour eux une amusante et malicieuse distraction que de poursuivre, au galop de leur cheval, le trembl'ant indigène, qui, à leur aspect, s'était arrêté, avait tourné bride, et se perdait dans la poussière, courant ventre à terre sans se retourner. Ce jeu dura quelques milles, et l'hôte de ces parages inhabités disparut.

Après une course assez lente, la troupe arriva au pied d'une montagne que l'on nomme le *rocher de la Cheminée*, à cause de sa forme, et qui est en vue de tous les points de ce vaste désert. Les vents furieux qui entourent ces montagnes y sculptent hardiment les monumens les plus bizarres, jusqu'à ce que la résistance granitique de ces édifices, que la nature élève pour les détruire, ne puisse plus tenir contre cette agression incessante.

De loin, ces immenses rochers ont l'apparence d'anciennes ruines, et les visiteurs en ont choisi quatre, qu'ils ont désignés sous les noms de l'Acropolis d'Athènes, des Ruines du Temple égyptien, de la Pyramide mexicaine et du Mausolée d'un Titan.

Quand le crépuscule tombe dans la plaine, quand les rayons du soleil couchant viennent frapper sur ces rochers, la scène paraît soudain s'animer, de muette qu'elle était, et il semble que l'on découvre dans ce monde lointain les chefs-d'œuvre d'une architecture étudiée, quand ce n'est, en réalité, que de l'architecture naturelle; seulement, ce serait le séjour d'une nation de géans.

On comprend que le service des dépêches n'est en aucune façon organisé dans ces contrées sauvages. Mais les compagnies d'emigrans ont imaginé d'y suppléer par des moyens fort simples; quand ils ont quelques indications à faire, ils chargent de ces communications la tête des buffles errans dans les plaines, ou bien encore quelque poteau qu'ils plantent en terre et qui portent ainsi les notes écrites, que l'on place comme autant de phares sur cette mer de poussière et de sable.

M. Bryant trouva sur sa route l'avis d'un convoi de soixante-six chariots qui avaient passé la veille, et dans cet avis on indiquait aux voyageurs futurs de ce monde inconnu, les difficultés que l'on avait eu à subir des villages Fawnees, où se trouvent une quantité d'Indiens.

Il découvrit aussi près du golfe Ash-Hollow une petite hutte de trappistes qui avaient été retenus par les neiges pendant l'hiver, et qui étaient restés là jusqu'au printemps.

Or, cette hutte sauvage est devenue en quelque sorte l'hôtel des postes de ces déserts. On y trouve les avis, les avertissemens les plus détaillés, et souvent des lettres, avec prière à ceux des voyageurs qui y pénètrent de les emporter dans quelques parties du globe ou de les jeter à la poste officielle de l'Etat le plus voisin. Parmi les phénomènes que présentent ces immenses plaines, lesquelles conduisent directement presque à la Nouvelle-Californie, qui se trouve à l'Ouest des Montagnes-Rocheuses, on cite des effets surprenans de mirage.

A quelque distance de la Californie, non loin de San Francisco, les voyageurs dont il est question marchaient dans une immense plaine dépouillée de toute végétation. Ils s'arrêtèrent un instant, firent reposer leurs mulets et prirent quelque nourriture pour se donner le courage de traverser cette nature désolée. L'aspect en était si nouveau, si effrayant, qu'hommes et mulets paraissaient en subir l'influence, les uns par un silence qu'aucun ne pouvait rompre, et les animaux par des mugissemens horribles.

A ce moment, un orage s'éleva; des tourbillons de poussière enveloppèrent la troupe; et bien loin, à une distance d'environ une lieue, à travers une clarté rougeâtre, il leur sembla apercevoir d'abord quinze ou vingt, puis trois ou quatre cents créatures gigantesques, et qui paraissaient les accompagner parallèlement, mais à grands pas, et comme s'ils se poursuivaient, en se rapprochant peu à peu.

Ce spectacle extraordinaire frappa de terreur tout le convoi; l'orage avec ses éclairs, le bruit formidable du tonnerre et des nuages menaçans donnaient à cette scène un tel caractère d'effroi, que tous recommandaient leur âme à Dieu.

Cependant, M. Bryant, faisant un grand effort de résignation et de bravoure, se mit à observer attentivement la marche de ces objets; et, pensant aux effets de mirage que l'on remarque d'ordinaire sur l'océan (c'était ici un océan de sable), il se mit à se retourner soudain et à revenir sur ses pas.

Au milieu de cette armée de géans, un homme se retournait et revenait aussi dans le même sens. Il répète cette expérience; il la fit essayer à plusieurs de ses compagnons; enfin il fit arrêter sa troupe; le problème était résolu; tous les mouvemens se reproduisaient avec une fidélité complète.

Nul doute, c'était un effet de mirage. Seulement, le fait le plus considérable et le plus nouveau, c'était la grandeur des objets qui prenaient des proportions extraordinaires. Ainsi s'expliquèrent, pour les voyageurs, les phénomènes de ces apparitions que l'imagination grossit toujours et qui enfantent tant d'illusions.

Etait-ce là, aux portes de la Californie, le présage de cette montagne dorée qui cache peut-être aussi bien des illusions, et qui n'est peut-être qu'un effet de ce mirage dont les yeux de nos voyageurs furent émerveillés.

En tous cas, M. Bryant a rencontré dans son itinéraire d'immenses obstacles, et, néanmoins, il conclut en indiquant cette route comme la plus courte et la moins périlleuse des trois chemins qui mènent au nouvel Eldorado de l'Océan Pacifique.

FAITS DIVERS.

Quelques jours avant sa mort, Joanny, sociétaire du Théâtre-Français, racontait cette anecdote:

"J'étais jeune alors, disait-il à ses amis, et tout Paris s'entretenait de Mademoiselle Lenormand. Plusieurs prédictions heureusement réalisées avaient mis sa science à la mode. Une dame qui désirait consulter la devineresse, me pria de l'accompagner chez elle; je le fis, et lorsque Mademoiselle Lenormand eut répondu à ses questions: "Mais vous, Monsieur, me demanda-t-elle, n'est-il rien qui vous occupe l'esprit, rien qui vous semble à craindre ou à espérer! Vous doutez peut-être de mon art; sayez.... il a confondu bien des incrédules." —"Suis-je incrédule? je ne sais, mais, à coup sûr, je ne suis pas curieux. J'ai vécu jusqu'ici sans connaître l'avenir, et je me suis fié au lendemain pour m'apprendre ce que j'ignorais la veille. Je continuerai de compter sur le temps, qui dit tout, comme remarque Figaro. Pourtant, il est une chose qu'il dit toujours trop tard, puisqu'il ne la dit plus à un vivant; celle-là, je le confesse, je voudrais en être averti d'avance. J'aimerais à regarder l'inévitable, ne fût-ce que pour me familiariser avec lui. Et puis enfin, nous marchons tous vers un but qu'il faut atteindre, je trouverais bon de me rendre compte du chemin que j'ai parcouru et de celui qui me reste à parcourir. Que faisons-nous ici-bas? nous travaillons à remplir notre vie. Je trouve incommode de n'en pas savoir la mesure. Je ne demande donc que ceci: Pouvez-vous me désigner l'heure de ma mort?"

"Mademoiselle Lenormand prit son air solennel; attestant ses cartes qu'elle avait toujours résisté aux curiosités dangereuses; je pressai, elle se défendit; je répondis de mon courage; elle se laissa persuader et se mit à combiner des chiffres: 5, 7, 8; ceux-là, revenaient le plus souvent. Le calcul me parut long à établir, du moins n'y manqua-t-il rien de ce qui pouvait lui donner l'apparence d'une opération cabalistique. Quand la sibylle crut avoir suffisamment joué son rôle, elle déclara qu'elle avait regret à sa complaisance: "D'ailleurs, ajouta-t-elle, si je consens à parler, je ne parlerai qu'à demi. J'ai vu les nombres, souvenez-vous du nombre treize."

"Eh bien! continua Joanny en souriant, félicitez-moi si vous voulez, je viens de renouveler encore avec la vie. De treize en treize; le bail est de vingt ans, car j'ai soixante-treize ans accomplis."

Joanny est mort âgé de soixante-treize ans six mois et quelques jours.

—On écrit de Plymouth (Angleterre), le 24 janvier: "Le trois mâts *Pemberton* est parti avant-hier de notre port pour Sidney, dans la Nouvelle-Galle du Sud (Nouvelle-Hollande), avec trois cent sept jeunes filles irlandaises, âgées de douze à vingt ans, et toutes orphelines de père et de mère.

"Ces jeunes filles émigrent aux frais et sous le patronage de la société royale d'émigration de Londres. Les emménagemens faits au *Pemberton* pour leur trajet sont on ne peut plus confortables. Elles sont logées dans une partie du navire entièrement séparée de celle occupée par l'équipage. Leurs hamacs ont chacun six pieds de longueur sur trois pieds de largeur, et sont suspendus en deux rangs le long de chaque côté de l'intérieur du navire; au milieu de ce dortoir, des ventilateurs ont été établis de manière que l'air s'y renouvelle sans cesse pendant la nuit aussi bien que pendant le jour.

"Le navire contient une infirmerie, des chauffoirs, des cuisines, et il est muni de bateaux et de bouées de sauvetage. Une surveillante en chef, quatre sous surveillantes et six maîtresses d'école accompagnent les jeunes émigrantes, à l'éducation desquelles les plus grands soins seront donnés pendant le trajet.

"Sur le même bâtiment, se trouvent aussi onze familles irlandaises qui vont se fixer dans la Nouvelle-Galles du Sud.

"Immédiatement avant le départ du *Pemberton*, M. Fouid, commissaire de la Société royale d'émigration, a passé en revue les jeunes émigrantes, qui, toutes, semblaient jouir d'une santé parfaite, et il s'est assuré que le bâtiment se trouvait pourvu de tout ce qui leur était nécessaire; puis un autre commissaire de la même société, M. Carew, lieutenant de vaisseau de la marine royale, a fait réunir sur le pont tout l'équipage, composé de soixante-trois hommes, et leur a recommandé d'avoir les plus grands égards pour les jeunes orphelines, et d'éviter tout ce qui pourrait leur faire regretter leur patrie, qu'elles quittent peut-être pour toujours.

"Le commandement du *Pemberton* a été confié au capitaine Richards, marin expérimenté, et qui a fait huit fois le voyage de l'Australie du Sud.

"Une foule immense se pressait sur le port pendant que le *Pemberton* appareillait, et au moment où ce bâtiment se mit en marche, l'air a retenti des cris mille fois répétés de: "Dieu vous conduise! Dieu soit avec vous!"

—Voici comment le *Constitutionnel* raconte les circonstances de l'arrestation de M. Forestier:

"M. Forestier avait reçu, comme colonel de la 6e légion, l'ordre de faire battre le rappel, de rassembler les bataillons et de prendre position au lieu indiqué dans le plan militaire adopté par M. le général Changarnier. Ce colonel exécuta la première partie de ses ordres, mais il crut, dit-on, devoir en faire part à quelques-uns des chefs de la Montagne. Il écrivit en outre, au commandant supérieur de la force armée, une lettre que celui-ci regarda comme extrêmement blessante. On assure que, dans cette lettre, M. Forestier mettait en doute la sincérité des intentions du général, et qu'il terminait par un refus formel d'obéissance.

"M. le général Changarnier, pour faire respecter son autorité méconnue et pour prévenir tout acte d'indiscipline, ordonna l'arrestation de M. Forestier. Un détachement de dragons, qui accompagnait une voiture fermée, se rendit à la mairie du 6e arrondissement, où M. Forestier se trouvait avec l'état-major de sa légion. M. Forestier fut arrêté et placé dans la voiture.

"M. Forestier, peintre de mérite, ancien grand prix de Rome, avait été nommé colonel de la 6e légion de la garde nationale au mois de mars dernier."

—L'année 1848 a été féconde en découvertes astronomiques: M. Graham a aperçu, le 25 avril, à l'observatoire de Makree, dans le comté de Sligo, la neuvième et peut-être la plus petite des planètes ou astéroïdes qui se trouvent entre Mars et Jupiter; M. Hind a observé, le 28 avril, une nouvelle étoile dans la constellation du Serpentaire; deux comètes ont été reconnues par M. Patterson, au mois d'août. L'année a été, d'ailleurs, remarquable par le retour de la célèbre comète d'Encke.

Un nouveau satellite de Saturne a été découvert dans la même soirée, le 18 septembre, par le professeur Bond, à l'observatoire de Cambridge, dans les Etats-Unis d'Amérique, et par M. Lassel, à Liverpool.

On compte, pour la fin de l'année 1849, sur le retour de deux comètes. La première est celle qui a été vue à Rome au mois d'août 1844, par feu le professeur Vrio, et dont la période est de cinq ans et quelques mois; l'autre est la grande comète de 1264 et de 1556, dont la période est de deux cent quatre-vingt-onze ans sept dixièmes.

—M. Desormery a fait connaître à l'Académie des sciences, dans la séance du 29 janvier, un cas de fulguration qui mérite d'être rapporté. Voici le récit du correspondant:

"Je côtoyais à cheval une petite rivière, voisine de Clermont, au bord de laquelle se trouvaient des peupliers dont l'un, émondé de ses branches, si ce n'est à la partie supérieure, s'élevait de 6 à 7 mètres au moins au-dessus de l'autre, qui, ayant été épargné par le fer depuis quelques années, était couvert d'un épais feuillage dans toute l'étendue de son tronc. Le vent soufflait avec violence, et de nombreux éclairs, presqu'aussitôt suivis de détonations éclatantes, me faisaient hâter le pas, d'autant plus qu'un gros nuage noir s'étendait au-dessus de ma tête. A peine avais-je eu le temps de l'envisager, qu'une effroyable commotion ébranle le sol, et jette à terre cavalier et cheval, moi d'un côté, ma monture de l'autre, sans que j'aie eu, autant que je puis me le rappeler, la perception d'aucun bruit, bien que ce bruit fût très considérable pour tout le voisinage.

"Revenu à moi, après je ne sais quel temps, je ne repris pas sans peine ni souffrance, possession de moi-même, et cherchai, en me mettant sur mon séant, à me rendre compte de ce qui s'était passé.

"Un homme, tout effaré, sorti d'une petite cabane, s'avance en criant: "Ah! mon pauvre enfant, mon pauvre enfant!" Après l'échange de quelques mots à peu près inintelligibles, il m'entraîne dans sa cabane remplie d'une odeur plutôt alliacée que sulfureuse; et me jette dans les bras le corps d'un enfant de deux ans, encore chaud, et manifestement sillonné par des traces de lésion particulière, analogue à une brûlure. Je m'efforçai en vain de rappeler l'enfant à la vie, par des frictions et des spiritueux.

"Pendant ces soins, notre attention fut bientôt attirée par un trou double fait à la muraille, à la hauteur même où était suspendu un tableau, et, derrière, un outil en fer assez volumineux, qui se trouva au pied du mur opposé, et qui, dans son mouvement de translation, avait brisé, en partie, une forte armoire en chêne. Je soulevai cet outil, et en le posant sur une table, où se trouvaient quelques menus clous, je vis pas sans quelque surprise plusieurs clous se porter vers l'une des extrémités de cet instrument et y rester suspendus; ce qui étonna beaucoup le pauvre paysan, qui s'éloignait de fer avec une expression visible d'effroi.

"Mais ce qui me frappa bien davantage, hors de la cabane, c'est que, des deux peupliers voisins dont j'ai parlé, le petit, très feuillu, avait été presque complètement abattu par la foudre; tandis que le grand, dépourvu de branches dans ces trois quarts inférieurs, n'avait reçu aucune atteinte. Près des deux tiers du premier étaient

conchés à terre, lacérés et privés d'écorce. L'une des branches, qui fixa plus particulièrement mes regards, était divisée en un faisceau de lanières d'une régularité remarquable, au point de simuler un produit de l'industrie de l'homme.

"Désireux d'emporter ce curieux échantillon de l'action de la foudre, qui ne tarde pas de tomber en tous petits fragmens et comme en poussière, tant le bois était friable, je cherchai ma bourse, pour donner quelque chose au pauvre homme en échange du curieux morceau de bois; mais je ne pus en extraire aucune pièce blanche. En ouvrant cette bourse, qui était en soie, un peu usée et même percée sur un point, je trouvai toutes mes pièces blanches soudées ensemble, et les traits des figures comme fondus et effacés. Des fils minces d'argent, entremêlés aux fils de soie dans les glands, en tant que soie, fussent intacts. Je n'avais cependant aucun sentiment ni aucune trace de lésion sur la partie de mon corps correspondant à la position de ma bourse. D'autre part, des pièces de billon d'un décime, qui faisaient également partie de ma bourse, étaient restées parfaitement intactes."

—Voici quelle a été la population indigène de la capitale aux époques suivantes: En 1829, 62,705; en 1832, 68,986; en 1835, 62,539; en 1838, 53,500; en 1841, 66,487; en 1844, 66,148; en 1847, 73,901, c'est 15,401 de plus qu'en 1841. Le nombre de 1847 se divise ainsi par sexe: hommes, 17,125; femmes, 29,006; garçons, 13,377; filles, 14,393.

Dans l'année 1847, les dons et legs en faveur des pauvres et des hospices de Paris se sont élevés, en rentes, à 1,630 fr.; en capitaux, à 909,226 francs. Dans cette somme, Mme Lencquesaing, née Langlé, figure pour 700,000 fr; M. Théodore Hope, pour 120,000 fr., et M. B. Delessert, pour 36,000 fr. Ne sont pas compris dans ce total 303,000 francs de legs et toute propriété.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 13 mars 1849.

Les ventes de la journée s'élèvent à 6,000 balles à des prix irréguliers, cependant en faveur des vendeurs.

Il s'est vendu 500 boucauts de sucre à des cours fermes. 600 barils de mélasse ont été pris de 15¾ @ 19¼ cts le gallon pour les qualités extrêmes.

Le marché à la farine est plat—L'Ohio se vend \$4 40, prix qui donne une baisse. Il s'est vendu 3,000 sacs de maïs.

Les provisions n'ont pas varié—Mess porc \$10 @ \$10 95. Il ne s'est rien fait en bœuf.

Le lard fumé vaut 3¾ cts—Epaules 4¾ cts le 5 cts la liv de Plata cotés. La graisse est en bonne demande.

Le whiskey vaut 17 cts le gallon pour le rectifié.

CHANGE.—Le change est comme précédemment. Sterlings 5 @ 6½ pour 0/0 de prime. France 5 f 32½ @ 5f 40. Traites sur New-York à 60 jours 2 @ 2½ pour 0/0 d'escompte; Traites à vue ½ d'escompte @ ¼ p 0/0 de prime.

Le fret est ferme.

Décédé hier à dix heures du soir, J. E. LOBRE, natif de Bordeaux. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de son domicile rue de Chartres, No. 82.

De la part de sa famille.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la continuation de la vente par catalogue de vins, eau de vie, huile, thé, &c. &c, qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures au No 24, Vieille Levée, par Bernard Turpin, encanteur.

Voir les annonces.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Steamship Portland, Place, pr Galveston.
Navire Hero, Griffith, pr New York.
Viola, Sameson, pr New York.
Aristote, Perkins, pr Boston.
Charlotte, Vasay, pr Glasgow.
Atlantic, Rose, pr New York.
Barque Circassian, Dixon, pr Glasgow.
Montucller, Colley, pr Philadelphie.
Brick Habanero, Mulet, pr Barcelone.
Goelette Nancy Bishop, Davis, pr Sisal.
Dora, Hogbich, pr Pensacole.
Farah Frances, Foler, pr Richmond.

ARRIVES.

Navire Genessee, Watts, de Sisal.
Barque Eugene, Lafentie, de Lagona.
Goelette Gov Anderson, Lew, de Key West.
Renown, Meidrum, de Charleston.
Emma, Pusnto, de Campeche.
Eleanor, Jones, de Lagona.
Jno Bell, Lear, de Brazos St Iago.
Adeline, Mitchell, de Port Lavacca.
Maria, Miller, de Sabine River.

—STEAMERS.—

Olivia, Goodrich, de la Balize.
Exit, Williams, de Bayou Macon.
Albatross, Robertson, de Cincinnati.
Grand Turk, Robirds, de St Louis.
Gen Jessup, Forse, de St Louis.
Die Vernon, Sweeney, du Grand Ecore.
Mary Foley, Daffero, de Field's Mills.
Oregon, Helm, de Mobile.
Mobile, Sutton, de Mobile.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America, de Liverpool à Boston..............24 Fev
Canada, de Liverpool à New York.........10 Mars

D'AMERIQUE.

America, de Boston à Liverpool..............21 Mars
Canada, de New York à Liverpool ....4 Avril

AU PUBLIC.—Etant à la veille de mon départ de cette ville pour aller en Portugal voir ma famille je prie ceux qui peuvent avoir quelque réclamation contre moi de se présenter dans le délai de dix jours, de cette date, au café de M. Francis Roque, encoignure des rues Ste Anne et Bourbon.
ANTONIO FRANCISCO LIAL.
14 mars—10

AVIS AU PUBLIC.

136, Café de l'Hercule, Vieille-Levée.

Les soussignés ont l'honneur de prévenir le public, ainsi que leurs amis, qu'ils feront l'ouverture du dit café, samedi 17 mars, et qu'ils sollicitent humblement leur patronage. Outre les liqueurs qui seront toujours du premier choix et d'une très grande variété, on y trouvera constamment aussi, celle connue sous le nom de Petit Goave ou Fig Wittle, qui est d'une qualité supérieure à toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour, chacun pourra la vérifier par soi-même. Il y a un très-bon billard à l'usage des amateurs de ce jeu. Des comidu premier mérite feront le service de la barre. Le café, le lait, le chocolat seront, sur demande, servis à toute heure.
P. DINET FILS & SALVADOR MAS
14mar—5f Nlle-Orléans, 13 mars 1849.

VICOMTE DE BRAGELONNE,

16me livraison, en vente chez
VOR. HEBERT,
14 mars 149, Rue de Chartres.

Marchandises convenables pour le marché mexicain.

SOIXANTE HUIT colis de coton blanc, belle qualité, plusieurs caisses de mousselines imprimées, jolis dessins, hautes couleurs; aussi coutil coton de fantaisie pour pantalons, s'adresser à
JOHN WIGHTMAN & Co,
14 mars No. 11, rue St Charles, au premier

MEDECINES Françaises d'importation récente, telles que
Capsules de Raquin,
Do de Mothes,
De d'imitation Raquin,
Cachou aromatisé en boîtes,
Sirop de Briant,
Sirop de Lamouroux,
Elixir de Guillie,
Chlorure de Labarraque,
Gomme arabique en poudre,
Racines de reglisse et d'iris,
Zantu stibie, seigle ergoté, &c.
H. BONNABEL,
14 mars 37, rue Tchoupitoulas, enc. Natchez.

FOIN—100 tonneaux de foin, à vendre par
C. J. WHEELER, Courtier,
14 mars No 5, Bank Place.

\$20 de Récompense.

Parti marron le 16 janvier dernier, le jeune mulâtre SUNDAY, âgé d'environ 10 ans, petit, clair et reconnaissable à son petit nez écrasé; il a un air éveillé, aime à jouer et parle anglais, allemand et un peu français. La récompense ci dessus sera payée à quiconque le ramenera chez le soussigné.
J. PH. SIMON,
14mars—3f 173, Vieille Levée

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et Sainte Anne.

Un cheval bai brun, quelques taches blanches sur le dos, les deux pieds de derrière blancs, marques de harnais; sans aucune marques ni étampe visible.

Si d'ici au 24 mars le dit cheval n'est point réclamé, il sera vendu aux lieu et heure accoutumés par Spear et Delery, encanteurs.
MICHEL DUREL,
14 mars—3en10j Gardien des épaves.

Pharmacie Ducongo.

No. 29, rue de Chartres.

NOUVELLEMENT reçu et à vendre,
CAPSULES DE RAQUIN,
Au Copahu pur.
CAPSULES DE BERAL,
Au Copahu Ferrugineux.
COPAHINE MEGE,
Au Copahu Ferrugineux.
PILULES FERRUGINEUSES,
de Vallet.
PASTILLES ET POUDRE
de Citrate de Magnésie,
de Roger.
PATE PECTORALE BALSAMIQUE,
de Regnaud aîné.
PATE PECTORALE DE NAFE,
PATE DE MOU DE VEAU.
ROB ANTI-SYPHILITIQUE,
de Laffecteur.
CHLORURE DE LABARRAQUE.
21 fev—3 p. s. p. 15j

LE soussigné offre à vendre, en débarquement des navires Arthémise & Ivo, de Bordeaux.
25 futailles de 30 gal. cognac différentes marques.
40 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.
3 do de 25 paniers anisette extra-superfine.
10 do liqueurs assorties superfines.
4 do cèpes à l'huile, boîtes, 1/8 b. & 1/2 do.
1 caisse truffes au naturel, boîtes de 8 boîtes.
20 do de 25 p. pompomnelles video p. anisette.
200 do de 12 bouteilles blanches p. liqueur.
200 do de 12 bouteilles litre pour absinthe.
20 do de 12 cruchons litre p. curaçao.
20 do de 12 de 1/2 litre do.
40 paniers de 100 bouteilles blanches.
4 do de 100 de Frontignan.
1 caisse étiq. liq., absinthe, anisette & curaçao.
2 futailles bouchons fins, surfins et superfins.
20 barriques vin rouge St-Emilion, No 1, 2, 3, & 4.
[illegible] do do St-Julien, Médoc.
[illegible] do do Château-Margaux.
[illegible] demi-barriques vin r. St-Emilion, No 1, 2, 3 & 4.
[illegible] do do St-Julien Médoc.
[illegible] do do Château-Margaux.
[illegible]
NUMA LACOSTE,
147, rue Royale.

ECOLES PUBLIQUES.

Municipalité No 1.

L'EXAMEN annuel des Ecoles publiques de la Municipalité No Un, aura lieu lundi 19 mars et les jours suivants, sous la direction du surintendant et du comité d'enseignement.

Les Ecoles seront examinées dans l'ordre suivant:

1o. Ecoles de Demoiselles.

Lundi, 19 mars.—Ecole du 1er District, rue St Louis, entre Bourgogne et Remparts.

Mardi, 20 mars.—Ecole du 3me District, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.

Mercredi, 21 mars.—Ecole du 6me District, rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne.

Jeudi, 22 et vendredi 23 mars.—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

Samedi, 24 mars.—Ecole du 7me District, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

Lundi 26 mars.—Ecole du second District, rue du Canal, entre Franklin et Tremé.

2o Ecoles de Garçons.

Mardi 27 mars.—Ecole du 3me District, au coin des rues Claiborne et St Pierre.

Mercredi 28 mars.—Ecole du 6me District, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Jeudi 29 mars.—Ecole du 1er District, rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.

Vendredi 30 mars.—Ecole supérieure des jeunes gens, rue d'Orleans.

Les parents des élèves et les citoyens en général sont respectueusement invités à assister aux examens.

Par ordre de la Direction.
Js. REYNES, secrétaire.

COMPAGNIE DU GAZ,

Nouvelle-Orléans, 13 mars 1849.

UN dividende de deux et demi pour cent sur l'actif du département de l'ex-banque, sera payé aux actionnaires de cette institution, le premier avril et jours suivants.
14 mars—1m P. N. WOOD, Trésorier.

Banque de Cité.

Nouvelle Orléans, 12 mars 1849.

A UNE assemblée des actionnaires de cette institution qui a eu lieu le 5 courant, les personnes suivantes ont été élus directeurs de cette institution pour l'année suivante, savoir:

Peter Conrey junr.	L. Matthews,
W. H. Avery,	A. Brother,
J. W. Stanton,	Joe W. Carroll,
Wm. Tufts,	M O. H. Norton,
Geo. N. Squires,	Henry Renshaw,
E. J. Walsh.	Rob. Dras.

A une assemblée des dits directeurs tenue ce jour, Peter Conrey junr a été élu président à l'unanimité.
R. J. PALFREY,
13 mars Caissier.

PIANOS.

LE soussigné a l'honneur d'informer Messieurs les Artistes et Amateurs que l'excellent Piano à queue, grand patron à 7 octaves, de Pleyel, joué par Monsieur

STRAKOSCH

Dans ses concerts à la Nlle-Orléans, sort du magasin de A. PERIER, lequel instrument est offert en vente avec un assortiment de Pianos d'Erard qu'il vient de recevoir de Paris, tels que Pianos à queue, nouveau modèle grand patron de concert à 7 octaves, d'Erard, et Pianos droits picolos à cordes obliques.

Ces instruments sont offerts à des conditions convenables aux acheteurs.

Rue Royale, 202,
Entre Ursulines et St Philippe.
13 mars A. PERIER.

A LOUER—Une maison à deux étages, rue de l'Esplanade, côte de la 1re Municipalité, entre les rues Royale et Bourbon, et une partie des meubles à vendre à bas prix.
S'adresser à D. P. JACKSON sur les lieux, ou à son bureau, No 9, Exchange Place, au premier sur le derrière. 13 mars—3

BAZAR LOUISIANAIS,

No 34, rue Conde.

UN grand assortiment de rubans nouveautés, chiffonniers, tables à ouvrage, toilettes, fournitures pour Soirées et objets de fantaisie à prix modérés. 13 mars

EN dechargement du navire Oscar, de Bordeaux:
10 barriques vin rouge Pauillac,
10 do do St Estephe,
40 do do Haut Briok,
10 do do Lafitte
50 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estephe,
25 do do St-Julien,
25 do do Ch Margaux,
50 do do Cho Labotie,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
25 do vin muscat Frontignan,
60 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
14 do do Graves,
45 do vinaigre;
12 quarts de pipe eau de vie 4me preuve;
20 do do do J J Dupuy.
A vendre par VICTOR MAIGNAN,
13mars 67, rue St Louis.

CIDRE—15 barriques de cidre de New-Jersey, à vendre par J. W. STANTON & CO.,
13mars Enc. Magazin et Lafayette.

EAU DE VIE—4 demi pipes, 10 quarts et 4 huitiemes de pipes, cognac J. J. Dupuy, 4me preuve, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
13 mars 34, rue de la Vieille-Levée.

VIN DE CHAMPAGNE.—100 paniers marque Natchez Brand, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Delaware, du Havre, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
13mars 34, Vieille Levée.

VIN DE BORDEAUX—1,000 caisses vin capsulé et étiqueté, en déchargement, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
13 mars 34, rue Vieille Levee.

VIN DE BORDEAUX—40 tonneaux vin rouge St Julien Médoc.
40 demi tonneaux vin rouge St Julien, en magasin et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
13mars 34 Vieille Levée.

SARDINES—3,000 demi boîtes, 1,000 quarts de boîtes en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
13mars 34, Vieille Levée.

SALAISONS—200 caisses en débarquement du navire Jupiter, de Marseille et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
13mars 34, Vieille Levée.

CAFE—300 sacs café Rio Janeiro première qualité, en magasin et à vendre par
13mars W. H. SIMMONS, 31 Gravier.

COUVERTURES—60 balles couvertures françaises, à vendre par
EUG ROCHEREAU & CO.,
12 mars 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS—17 caisses de 24 boites chaque; 4 caisses de de 30 2/3 boites chaque, 1 caisse de 100 2/3 boites chaque, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
12 mars 17 et 19, rue St Louis.

MEUBLES convenables pour une pension bourgeoise, à vendre à bon marché, au No 37, rue Tchoupitoulas. 8mars

MIEL.—En déchargement du navire Adams Gray, de la Havane:
30 barils miel blanc de la Havane, en barils de 23 à 25 gallons, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
13 mars 31, rue de la Commune.

EN déchargement du brick Adam Gray, de la Havane:
34 000 cigares qualités supérieures, Panetelas, Millars, Medianos, &c., &c., de la manufacture de Garantizado, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
13 mars 31, rue de la Commune.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques de cigares de la Havane, toujours en mains, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
13 mars 31, rue de la Commune

GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix très modérés:

Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; do organdis et brillantés; indiennes claires, destinées et batistes d'Ecosse, à raies et à carreaux; guingans fil, fil et coton, et coton, toiles grises foncées et couleurs batiste; toile d'Irlande avec apprêt et sans apprêt; do de Paris et Estopilles; toiles à drap, 6, 8, 10 et 12/4; do do françaises; do pour taies d'oreillers et plattilles; mouchoirs batiste et toile à raies, blancs et imprimés, de toutes grandeurs; do à ourlets, rivière et brodés; batiste blanche et linon uni; damassé blanc et écru en 7, 8 et 10/4 pour nappes; serviettes damassées toile; services damassés en linge de Bearn et en toile unie; nappes et serviettes damassées, ouvré Huckaback de toutes les qualités; toile de Russie et Crash; mouchoirs de tête en couleurs et noirs; cravattes jaconat blanc, et de batiste d'Ecosse en couleurs; étamines noires et alpaccas unies et façonnées; mousseline laine noire, alépines et chally noirs; baréges noirs unis, damassés à raies et à carreaux satinés; do uni et imprimés; mousseline soie et grenadine pour robes; drap d'été noir pour habits et pantalons; nankin et coutil blanc et en couleurs, percales en couleurs et noir; do blanches unies et brochées; jaconats blancs, coton batiste suisses et françaises, imitation de l'Inde; mousselines brodées blanches et en couleurs; mousselines à carreaux et à raies; do damassées et brodées pour rideaux et moustiquaires; rideaux mousselines, brodés et linons brochés pour moustiquaires; brin fil et en coton pour moustiquaires; jupons damassés cordes et en piltre; chemises de soie et mérinos pour hommes et pour femmes; chemises coton et caleçons mérinos et coton pour hommes; bas anglais et à lamanda blancs et en couleurs pour femmes et pour enfants; chaussons coton blancs, écrus et en couleurs pour hommes et enfants; chaussons en fil blanc et écru do; bas et chaussons, mérinos blancs, noirs et gris, pour hommes, femmes et enfants,—soldrie noires et en couleurs, pour robes et serges noires, cravattes taffetas et satin noir et en couleurs, mouchoirs foulards, en soie, pour hommes et enfants, rubans taffetas et satin, des numéros 1 à 12, en couleurs et noirs; bas soie, unis, noirs et blancs; do fil d'Ecosse, unis et brodés; gants fil, noirs et blancs, courts et longs; mitaines filet, do do; gants fil d'Ecosse, pour hommes, femmes et enfants; dentelles de fil Valenciennes et autres; dentelles coton, torchon, imitation, Valenciennes et autres; dentelles noires, en soie et coton; bobines unis et manchettes, blanches et noirs entredeux et festons, jaconat et mousseline; cols et pèlerines mousseline, brodés; épingles, aiguilles, agraphes et cordonnet; bouton de nacre, fil et os; pour habits et paletots; lacets et galons de soie et en fil; galons coton et bordures pour matelas; coton à coudre et fil patente de toutes les qualités; courte pointes piquées, pour lits et pour toilette, blanches et en couleur; basin à raies et pour meubles; drap noir et casimir français, noirs et en couleurs; indiennes Perse et en couleurs rouge, jaune et bleu pour meubles; indiennes américaines en couleurs, noires et bleues; cotons blancs et écrus de 3 à 12/4; cotons croisés blancs et écrus; coutil coton et gingas fil pour matelas; rayé et boutis à carreaux pour chemises et robes; cotonades françaises et américaines; flanelle gaze et autres; couvertes de laine de toutes les dimensions; hucayu, lineeya et toiles pour pantalons de nègres, &c. &c.
CHAS. A BARRIERE,
[illegible] 82, Chartres.

Magasin d'Habillements en gros et en détail.

THOMAS C. PAYAN & Co,
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.

Manufacture de Crane, Payan & Co,

No 133, rue Market Newark, New Jersey,

ONT constamment en mains un grand et magnifique assortiment d'habillements fins et communs faits à la dernière mode, et préparés expressément pour ce marché par des ouvriers expérimentés. Ces marchandises sont toujours assorties aux saisons. 20 déc—VbtC

ALCOOL—75 barils alcohol rectifié, à 95 et 98 pour cents, en débarquement et en magasin à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
enc. Magazine et Commune

☞ Nathan Jarvis & Co sont les seuls agents pour la vente de l'alcool rectifié et [illegible] des laboratoires de l'Ohio. Ils sont prêts à donner autant qu'on les demandera, qui plus est de prix bas. 16 déc.

BLANQUE SALERNE, [illegible], à vendre par
D. A. NORCROSS,

QUARTIER GENERAL
LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, le 10 mars 1849.

ORDRES GENERAUX—No. 5.

Honneur à l'Ex-Président Polk.

LE citoyen distingué qui pendant la dernière période de quatre années si glorieuse et si prospère pour la nation, a occupé le premier poste de l'Union Américaine, JAMES K. POLK, est journellement attendu en cette ville où il doit passer pour se rendre à Nashville.

Il appartient aux citoyens-soldats qui composent la Légion de concourir aux témoignages de respect qui sont dûs à la dignité et au mérite éminent de l'ex-Président, et de prendre la part qui leur sera assignée dans le cérémonial arrêté à cet effet.

En conséquence la Légion de la Louisiane se tiendra prête, sur l'avis qui en sera publié, à prendre les armes et à se réunir en grande tenue sur la Place d'Armes.

A l'arrivée de l'ex-Président il sera tiré un salut de 21 coups de canon sur la Place d'Armes. Les officiers de la Légion devront alors se réunir immédiatement en uniforme à l'Hôtel de Ville.

Le col. J. Durel, commandant le régiment d'infanterie, le lieut.-col. Vignié, commandant la cavalerie, et le major Gally, commandant l'artillerie, sont chargés respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.
D. AUGUSTIN, Brig.-général.
13mars E. P. DARBY, Aide-de-camp.

QUARTIER GENERAL.
LEGION DE LA LOUISIANE
Nouvelle Orléans, le 13 mars 1849.

ORDRES SPECIAUX—No. 2.

LES officiers de ligne du bataillon d'infanterie légère attaché au régiment d'infanterie de la Légion, se réuniront samedi prochain, 17 du courant, à 3 heures de l'après-midi, à l'Arsenal, afin de procéder à l'élection d'un major du régiment d'infanterie en remplacement de M. Fiesca, démissionnaire.

L'élection sera présidée par le major F. Chatry, assisté du capitaine D Gianath, inspecteur, et du lieutenant Hunton, secrétaire.

L'élection sera close à 6 heures de l'après-midi, et le résultat dûment certifié en sera transmis au quartier général.
14mars D. AUGUSTIN, Brig général

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La compañia tomará las armas y se reunirá en el paraje acostumbrado, con uniforme completo y pantalon blanco, el lunes proximo diez y nueve del corriente, á las ocho en punto de la mañana, para un paseo militar al lago "Borgne." Se encarga tanto á los miembros activos como honorarios la mayor exactitud.

De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
13 marzo Sargento 1ro.

PETIT NEGRE EGARE.

Il s'est perdu avant-hier, dimanche, dans la soirée, un petit nègre du nom d'Abraham, mais qui répond aussi volontiers à celui de Bramito. Il est âgé de trois ans et demi, il est très fort pour son âge et a les jambes un peu cambrées, sa figure est très large et tachée de blanc, entr'autres taches il s'en trouve une très large sur la joue gauche. Il était vêtu d'une chemise en coton, et d'un pantalon de coutil à carreaux et d'une paire de bretelles de couleur foncée, également à carreaux. Une récompense raisonnable sera donnée à la personne qui le ramenera chez M. DUFILHO, pharmacien rue de Chartres, No 140. DUFILHO.
13 mars—3f

Association Catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence.

Nouvelle-Orléans, le 3 mars 1849.

EN vertu d'une résolution du bureau des directeurs, en date du 3 mars, une assemblée des membres de la dite société est convoquée à la maison d'école située encoignure Grands Hommes et Union, pour le 21 mars 1849, à 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, afin de prendre en considération et ratifier certains changements proposés aux ordonnances 2, 4 et 5 de l'acte d'incorporation.

Par ordre de la direction.
GUSTAVE FORTIER,
6 mars—1en15j Secrétaire

M MONTILLY, connu avantageusement pour ses leçons concernant l'éducation en tout genre, le piano, la musique, &c. a l'honneur de prévenir ses amis et le public que sa classe de jour, n'étant fixe en ville indéfiniment, il reprendra comme par le passé, son genre d'occupation et se rendra au domicile de chaque personne qui voudra bien l'honorer de sa confiance. S'adresser chez Victor Hebert, à la librairie, rue de Chartres, No 149, demander à M. Isidore Picard, ou chez M. Montilly lui-même, rue Bourbon, No 211, entre Orléans et Ste-Anne. 10 mars—5

Marchandises de Printemps.

En déchargement des navires Allemand et Delaware, &c

E. VALMONT & Co,

No 30, rue du Canal, entre Exchange Alley et Chartres.

OUVRIRONT à leur magasin dans le courant de la semaine, un grand assortiment de Bareges nouveaux, unis, imprimés et unis satinés.

Organdis nouveautés, mousseline, jaconats, percales et brillantés imprimés nouveaux.

Indiennes françaises fond clair et autres.

Guinguas français et batiste d'Ecosse unis et fantaisie.

Gants de chevreau français, gants et mitaines, soie, fil d'Ecosse et en filet pour dames et enfans.

Un grand assortiment de broderies et dentelles consistant en châles cols, manchettes en dentelle et brodées, voiles et garnitures, châles et écharpes en grenadine, crêpe de l'Inde, bareges et tissus de soie, demi parapluies, ombrelles riches et autres pour dames et enfants, mousselines suisses unies, brochées et brodées.

Foulards à carreaux unis et brodés—dito pour mouchoirs, éventails, mouchoirs de batiste blanc unis, à vignettes de couleur et brodés riches, en laine et coton pour rideaux; en général, un assortiment spécial d'articles pour enfants et pour deuil; indépendamment d'une grande variété d'articles courants, tels que toiles à draps, toile de Hollande et d'Irlande pour chemises, linge de table et services complets du Bearn, bas et chaussettes pour dames et pour enfants, beaucoup d'articles pour vêtements d'été pour hommes et pour enfants, cravates de printemps.

1,500 coton (six cordes) à coudre, par lettres, fabrique anglaise de A Mutand & Co.
12mars—1f E. VALMONT & Co,
30, rue du Canal.

AVIS—La procuration laissée à M. Louis Roucherau pendant mon absence, se trouve aujourd'hui de nulle valeur étant moi même sur place.
D CASSOU,
12 mars—2 99, rue de Chartres

Marasquin de Copenhague.

50 caisses (par quarts et pintes) de liqueur de mérise, qualité supérieure, à vendre par
B. RINGGOLD,
12 mars—6 No 10, Bank Place.

A VENDRE en debarquement du navire Oscar, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge bon ordinaire,
150 barils vin blanc,
20 quarts pipe réelle eau de vie de Cognac, 4me preuve, par POUGET FILS,
12 mars 19, Conti, entre Chartres et Levée.

EN débarquement du navire français Oscar, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge Montferrand;
80 do do do.
1150 caisses vin rouge, St Estephe, St-Julien, Haut Brion, etc, à vendre par
12 mars P. LONGIS, 116, rue Royale.

EAU DE VIE—15 quarts Cognac, quatrième preuve, 10 barils Cognac, première preuve, ayant droit au drawback, à vendre par
FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

ABSINTHE—100 caisses de la marque Sauvageol & Bruneton, à vendre par
FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

VIN BLANC—50 tierçons vin blanc Haut Sauterne, à vendre en magasin par
FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

AMANDES—10 balles à coques tendres, à vendre par FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

PETITS POIS—300 boîtes et 300 demi do, à vendre par FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

MORILLES—1,000 boîtes et demi boîtes, à vendre par FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux:
1 caisse contenant 200 boîtes, demi et quarts de boîtes pâtés truffes assortis.
1 caisse contenant 400 boites et demi boites cèpes à l'huile, à vendre par
FERBOS FRERES,
12 mars Encoignure Royale et Dumaine

LE CONSEILLER DES DAMES

JOURNAL complet des travaux d'aiguille;—Revue et gazette des femmes, rédigé par les sommités littéraires et d'artistes, donnant 800 dessins, par an; plus, des gravures de modes, romances, quadrilles, dessins de broderies, &c. &c—L'abonnement part de novembre 1848.

Prix—\$4 par an, payables d'avance—On ne souscrit pas pour moins d'une année.
On s'abonne chez V. HEBERT,
9mars 149, rue de Chartres

SALON

DE CREMES A LA GLACE.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de faire l'ouverture de ses salons de Crèmes à la Glace, situé rue St-Charles, à une porte de la rue Gravier et vis à vis l'Eglise de R. M. Clapp, où il tiendra constamment une variété de crèmes à la vanille, ananas, citrons et une variété d'autres crèmes, suivant la saison; ainsi que des sorbets et des limonades glacées.

Le soussigné espère par ses soins, et le comfort de son établissement, mériter le patronage du public.

Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables.

Dans le magasin, au-dessus du salon, on trouvera constamment du soda, mead et un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.
31jan—6m1f LAZZARO DANCEWICH.

PRIX REDUITS.

Chemin de fer du golfe du Mexique

Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans, 3me Municipalité.

A PROCTORVILLE—Lac Borgne.

Distance, 27 milles.

Prix du voyage—50 cents; enfans et esclaves, 25 cents.

ARRANGEMENT D'HIVER ET D'AUTOMNE.

Départs de la ville.

A 6 heures 1/2 A. M. A 12 heures 1/2 P. M.
A 9 heures 1/2 A. M. A 5 heures P. M.

Départs du Lac Borgne.

A 8 heures A. M. A 12 heures 1/2 P. M.
A 9 heures et demie A. M. A 5 heures P. M.

☞ L'accommodation de dîner sera lieu à partir du dimanche, le [illegible].

[illegible] Restaurant et Hôtel à Proctorville, [illegible] par M. Fernando [illegible].

[illegible]

5, Bank Place.

CANDIDATS.

CONSEIL GENERAL.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer comme candidats au Conseil Général de la Première Municipalité
MM. C. ROSELIUS,
JULES BENIT,
L. SUSOI,
PHILIP WILLMAN.

CONSEIL DE VILLE.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que le ticket suivant sera soutenu par la majorité des votants du Premier District:
RICHARD HAGAN,
LUCIUS C. DUNCAN,
R. W. MONTGOMERY.

MM les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer MM. JOSEPH LANATA et ADOLPHE MAZUREAU comme candidats pour le Conseil de ville, 3me District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

Messieurs les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. J. F. BERCIER, comme candidat pour alderman du 4me District, 1re Municipalité, à l'élection d'avril prochain.
QUATRIEME DISTRICT.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. PAULIN BLANQUE comme candidat au Conseil de ville pour le 6eme District, à l'élection d'avril prochain.

M. l'Editeur,
☞ Veuillez annoncer que M. L. F. BUREAU sera soutenu comme candidat pour représenter au Conseil le quatrième district de la Première Municipalité, par UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. J. L. FABRE comme candidat à la place d'Alderman pour le 6me District de la 1re Municipalité.

☞ MM. les Editeurs—Veuillez annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'Alderman, pour représenter le Cinquième District Municipal. PLUSIEURS VOTANS.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. GEORGE CLARK, comme candidat à la place d'alderman pour le 3me District, 1re Municipalité.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. F. M. CROZAT comme candidat à la place d'alderman pour représenter le cinquième District de la Municipalité No 1.
UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. F. CALONGNE comme candidat à la place d'alderman pour représenter le 3me district de la Municipalité No. Un.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. E. GIQUEL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6eme District de la Municipalité No 1.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. JOSE BARNES comme candidat au Conseil de ville pour le 6eme District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. FRANCOIS CORREJEOLES, comme candidat à la place d'Alderman pour le 6me district, 1re Municipalité.

Messieurs les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. JEAN CRÉON, comme candidat pour alderman du Sixième District, Première Municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. ALEXANDRE DEBBES comme candidat à la place d'alderman du sixième District de la 1ère Municipalité.
SES DISTRICT.

MM les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6eme District de la 1ère municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUPRÉ, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. CHEVALIER JUMONVILLE, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

M. M. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer M. E. SARTHE comme candidat alderman du 7me District de la Municipalité No Un.

1 caisse mousseline Suisse à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 mars 90, rue de la Douane.

SARDINES à l'huile—5,000 boîtes et demi-boîtes sardines de la marque bien connue "R. Guillois", en débarquement du navire Delaware, venant du Havre, à vendre par
AUG. MOLIER,
9 mars 22, Vieille Levée.

VIN ROUGE—161 barriques vin rouge, en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER,
9 mars 22, Vieille Levée.

SALAISONS—20 caisses cornichons.
50 caisses olives; 10 caisses capres
Reçues par la barque Jupiter, de Marseille, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN,
9mars 31, Vieille-Levée.

HOPITAL FRANKLIN

Sur le Rail Road Pontchartrain, encoignure Josephine.

L'ETABLISSEMENT ci dessus vient d'être ouvert aux malades, sous la direction personnelle et la surintendance du Dr. J. W. MUELLER, bien connu en ville comme praticien et ayant servi pendant 10 ans l'emploi responsable de médecin à l'Hôpital de Luxembourg.

Conditions—\$1 par jour. Chambres particulières \$2 par jour. Le Dr. Mueller a également établi un établissement pour recevoir les malades atteints de la petite vérole, située deux îlots au dessus de l'hôpital cas ensus. 9 mars—6f

Perdu—\$50 de Récompense.

DANS la nuit du 28 janvier, lors de l'incendie de la maison à côté de M. Depouilly, un jeune enfant blanc, de 9 ans, nommé EDOUARD DELAMORA, yeux bleus, cheveux blonds, ayant une petite marque à un des coins de la bouche, ayant seulement un pantalon bleu rayé et une casquette, a été perdu.

Ses parens sont dans la plus vive inquiétude et toutes leurs recherches jusqu'à ce jour ont été vaines.

S'adresser au bureau du journal. 8 mars—6

Cinq Piastres de Recompense.

Echappé depuis le 3 courant de l'écurie du soussigné, un cheval rouge à tête crème, ayant une cicatrice à l'épaule gauche et un des pieds de derrière blanc. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le ramènera à l'établissement de J. Lesappe, boulanger rue Tréné, entre les rues du Quartier et Chemin du Bayou. 8 mars.

A VENDRE—Pour cause de départ—Une terre ou habitation située à l'embouchure du Bayou Lacombe et en jonction avec le Bayou des Cypres, dans la paroisse St Tammany, à quelques heures seulement du débarcadère du Chemin de Fer Pontchartrain, mesurant environ dix-huit arpents de superficie. Avec les améliorations, maisons etc., consistant en une maison de maître de quatre appartements, galeries, cuisines, étables, magasins, écuries, etc. etc.

Cette habitation qui mesure environ huitante arpens plus ou moins de face au Bayou Lacombe, a aussi une façade de vingt cinq arpents sur le Bayou des Cypres; la dite terre est bien boisée et offrirait pour établir une briqueterie et un lieu de Plaisance, un des endroits les mieux placés dans l'Etat.

Pour les conditions, s'adresser au notaire No. 20 rue du Camp. 8mars—6

De l'Arrack supérieur.

LES soussignés viennent de recevoir une petite partie d'Arrack supérieur, et qu'ils offrent à vendre en quantités convenables aux acheteurs
DUNTZE & IKEN.
8 mars—6f encoignure des rues Royale et Conti.

Beurre fondu en barillets.

50 barillets beurre fondu de l'Ouest en petits barils de 25 livres, excellent pour la cuisine bourgeoise, à vendre chez
SELLIER,
8 mars—6f rue Condé, No 25.

\$100 de Recompense.

VOLE ou égaré du navire Atlantic, pendant le déchargement vis-à-vis le marché aux légumes: H. O. T.
2 sacs café,
2 caisses marchandises,
2 demi boîtes de thé,
1 suron indigo.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque fera retrouver les marchandises ci dessus. S'adresser à J. O. WOODRUFF & CO,
8 mars 90, rue des Magasins.

VICOMTE DE BRAGELONNE—La quinzième livraison du Vicomte de Bragelonne est en vente chez VICTOR HEBERT,
8 mars libraire, 149, rue de Chartres.

G. MORSINO, No 33, rue de la Vieille Levée entre Jefferson et Toulouse,

VENANT de recevoir un grand assortiment de chapeaux de paille d'Italie qu'il vendra à des prix très modérés, prie MM. les marchands de vouloir bien avoir la complaisance de passer à son magasin. 8mars—6f

BONS DE LA MUNICIPALITÉ No. 2—\$10,000 en coupons de \$500, à bas, à vendre par
THEO. VERRET,
9 mars—15 89 rue de la Douane

70 BARRIQUES vieux vin Chateau Haut Brion de Bug Larrieu, 1841.
50 caisses vieux vin Chateau Haut Brion de Bug Larrieu, 1841.
12 caisses vin de Lunel, 1840.
60 paniers Champagne, Chateau Sorict Mathis à, à vendre par EDWD. SHIFF,
9 mars—3p☞ No. 70 rue du Canal

Nouvellement reçu.

EN vente chez VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres
Les médicaments suivants de F. V. Raspail, préparés par un pharmacien de Paris:

Eau sédative, le litre	50 cents
Alcool camphré, la bouteille,	50
Vinaigre do do	25
Huile do do	25
Pommade, do le pot	40
Pilules d'aloès, la boite	25
Grumeaux d'aloès, la fiole	25
Camphre en poudre pour priser, la boite	25
do en grumeaux, pour fumer, do	25
Cigarettes de camphre, la boite	25
Manuel Raspail ou annuaire de médecine, 1 volume in 32o.	50

9 mars—1m

EN débarquement du navire Delaware, capitaine Tarbox, du Havre,
110 paniers vin de Champagne "Cordon bleu", à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
8mars 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Delaware, capitaine Tarbox, du Havre,
2000 demi boîtes sardines à l'huile, Ag. Gilleaux Co.
700 boites do do do
700 quarts boites do do do
60 caisses absinthe suisse véritable de Jaurensaud,
à vendre par E. TALAMON,
8 mars 148—183, rue Royale.

EN débarquement du navire Oscar, capitaine Labory, de Bordeaux:
6 quarts pipe eau-de-vie vieux Cognac 1831, marque Ry. Salens, 4ère preuve.
6 caisses vin rouge en boites.
1 de do vert do
1 de do do do
70 barriques vin blanc Haut Sauterne,
70 barils do
25 barriques vin rouge [illegible]
[illegible]
vendre par [illegible]
9 mars

[illegible]

AVIS.

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No Un.

AVIS est par le présent donné que l'école primaire pour les garçons dans le Second district est ouverte depuis jeudi 1er mars 1849, à l'église Soulé.

Par ordre:
3mars—1j JOSEPH REYNES, Secrétaire.

L. BINOCHE

A L'HONNEUR d'informer les Dames de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il fera l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps lundi prochain 5 mars.

Désirant renouveler complètement son stock cette année, il offrira ses marchandises à très bas prix.
2 mars—1m encoig. Chartres et Bienville.

Aux Planteurs Sucriers.

UN assortiment complet de chaudières à sucre de toutes dimensions.

Aussi: Deux moulins à chevaux verticaux, à sucre, 36 sur 22 et 26 sur 24 pouces
A vendre par Y. DE EGANA,
24 fev 47, Bienville.

GRAINES FRAICHES de Jardinage

Garanties être de la récolte de 1848.

LE soussigné informe le public qu'il vient d'ouvrir un nouveau magasin de graines, au No 20, rue Canal, pour la commodité des habitants de la campagne.

On trouvera dans ces deux magasins un assortiment complet de graines et de fleurs, à vendre audessous du cours. S'adresser au No 19, rue Gravier ou 20 rue Canal.
24 fév W. DINN, Agent.

Graines de Jardinage et de Fleurs.

Toutes les variétés de graines de fleurs et de jardinage en quantité à la convenance des acheteurs.

Les marchands de la campagne trouveront à s'approvisionner par douzaines, centaines et 1000 paquets en papier assortis pour le détail. Un expédié également des boîtes assorties à \$2—3—5—10 et 20 chaque.

Toutes les marchandises vendues dans cet établissement sont garanties. Les ordres peuvent être adressés au dépôt principal de S Maupay, Philadelphie, ou au soussigné à la Nlle-Orléans.
D. MAUPAY,
24 fév—s 95, rue du Camp, près Poydras.

Montres et Bijouterie,

DAVID MELVILLE, marchand en gros, 24 rue de Chartres, au premier—Reçoit par tous les arrivages de la fabrique de MELVILLE & Co, de New York, toute espèce de bijouterie. Toujours en mains un grand assortiment de montres, à vendre en gros seulement, au prix de New-York.
24 fév—6m

L. LEON, parfumeur,

Encoignure Royale et St-Louis,

OFFRE à vendre en gros et en détail les articles nécessaires à la confection des perruques et toupets, qu'il vient de recevoir par le navire Aimar, du Havre. Les artistes en cheveux sont invités à visiter son assortiment se composant comme suit: tresses à friction et à perruques, toules nuances, ressorts, élastiques, crochets à toupets, fixations, raies d'hommes, à bandeaux, cachefolie, cardes à démêler, cheveux pour nattes, de toutes nuances et de toutes longueurs.

Nota—Le public est également prévenu qu'il a chez lui un excellent ouvrier de Paris, et qu'il se charge de la confection des perruques toupets, etc. et tout ce qui concerne la fausse chevelure.
22 fév—1m

ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL.

Bureau No 24, rue du Camp.

LE soussigné dresse des plans, fait des devis, des contrats et surveille l'érection de toute espèce de machines, pour presses à coton, sucreries, moulins à scier et à raboter, &c.

Il fait aussi des dessins pour obtenir des patentes.
3 mars—3m F. W. COOK.

Aux Cordonniers.

2 caisses veaux cirés, grands modèles,
2 caisses maroquins noirs, grands modèles,
Reçues par le navire Gironde du Havre, et à vendre à bas prix par
D. B. MACARTY,
28 fev 23e, Bourbon.

Aux Tailleurs.

3 caisses mérinos noir, double chaîne, qualité très supérieure, reçues par le navire Gironde, du Havre et à vendre à bas prix par
D. B. MACARTY,
28 fev 23e, Bourbon

Aux Marchands en Rabais.

2 caisses galons assortis du No 2 1/2 @ 20, à vendre à bas prix par
D. B. MACARTY,
28 fev 23e, Bourbon.

VERRERIE.

200 COLIS—Gobelets, verres à vin, salières et pivrières, cuvettes à l'huile et au vinaigre; sucriers; verres à veilleuses, verrerie pour cages d'oiseaux; flacons d'eau de Cologne, de 1, 2, 4, 8 et 16 onces, fioles pour nourrices; biberons, bouteilles en verre blanc, pintes et litres.

S'adresser au magasin d'encan No. 30, Vieille Levée. CH. MAILLOT.
16fev—1m.

MADAME MACÉ

A L'HONNEUR de prévenir les dames de cette ville qu'elle vient de recevoir de Paris un grand choix de marchandises de nouveautés et de modes de printemps, consistant principalement en capotes de crêpe, tulle point d'esprit, paille d'Italie, Cohourg, etc., mantelets de soie glacée, mantelets de dentelle noire et de mousseline brodée, et qu'elle en fera l'ouverture lundi prochain le 12 du courant.
10 mars—2f 34, rue de Chartres, enc. Douane
Mme MACÉ.

DECOMBE & Cie,

Fabrique d'eau de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Salsepareille, etc. etc.

Rue St Ferdinand, No 30.

L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses saturées d'un gaz très pur sont ce qu'il y a de plus salutaire pour la santé et de plus agréable à boire. Aujourd'hui la plupart des familles en France consomment à leur repas de l'eau de Seltz, et dans les soirées des boissons gazeuses aromatisées. Aussi serait on certainement au dessous de la réalité en ne portant qu'à 10 millions de bouteilles par la quantité d'eau de seltz et limonades qui se consomment seulement à Paris—il ne s'en faisait par une seule bouteille il y a vingt-cinq ans! C'est ainsi que le développement des sciences et l'industrie apporte dans la société les moyens de donner de nouvelles jouissances à la vie et rend l'existence du plus humble citoyen plus aisée sous un grand nombre de rapports, que n'était celle de ces grands seigneurs qui dominaient les plus riches.

L'eau de seltz et les autres boissons gazeuses donnent du ton à l'estomac et par conséquent sont une excellente boisson pour les personnes, mais surtout pendant les grandes chaleurs; elles excitent l'appétit et sont d'un grand soulagement pour les personnes dont la digestion se fait péniblement.

L'établissement que nous recommandons est dirigé par M. Decombe et n'a aucun rapport avec celui qui existait il y a un an dans le même local. L'expérience que M. Decombe a acquise dans les principales fabriques d'eau de seltz en France, est une garantie que tout ce qui sortira de cet établissement sera irréprochable, tant sous le rapport de la pureté des eaux que par l'exquis des arômes.

Pour se maintenir le patronage des consommateurs MM. Decombe & Cie, ne livreront que ce qu'il y a de meilleur et à des prix très modérés.

Pour les commandes on peut les faire au conducteur des voitures de l'établissement, au dépôt, chez M. Jh. Girard, rue Royale, No. 205.

Chez M. Ur. Allard, rue Dumaine, No. 134.
10 mars—1an

LE soussigné ayant vendu et transféré à M. Charles Fagot, le fonds de son magasin de grocerie et la suite de ses affaires, a l'honneur de prévenir le public et ses amis que, à dater du 21 février dernier le dit sieur Charles Fagot est le seul chargé de la collecte des comptes dûs et du règlement de ceux qui pourront être dus par la maison.
10 mars—3f T. FAGOT.

CHARLES FAGOT ayant acheté le fonds du magasin de grocerie tenu précédemment par M. Théodule Fagot, ainsi que la continuation des mêmes affaires, offre ses services au public en général et à ses amis en particulier.

Il ne négligera rien pour se rendre digne de la confiance qu'on voudra bien avoir en lui.
CHS. FAGOT,
10 mars—3 No 12, Front Levée.

Nouvelles Marchandises d'Automne.

C. H. SIMPSON, 25 rue de Chartres, vient de recevoir des encans de New-York, un grand assortiment de marchandises pour la saison, savoir:
1 caisse riche barége, nouveaux dessins;
1 do do de petits dessins pour enfans;
1 do do do noir;
2000 yards mousselines organdis à 12 1/2 c. la yarde
2000 do de riches mousselines à 15 1/4 cts. la yarde;
2000 do de organdis à 25 cents la yarde.
10 caisses toile d'Irlande à très bas prix;
1 do parasols, nouveau genre;
2 do découpé de 12 1/2 à 15 cents la yarde;
2 do d'indiennes petits dessins;
5 do mouchoirs fil à très bon marché;
1 do de nouveau genre;
Ces marchandises ainsi qu'un grand assortiment d'autres, seront vendues à des prix très réduits.
8 mars

LE soussigné vient de recevoir par les navires Hongrie et Gironde, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'il offre à vendre à des prix modérés:
Robes en toile de Cotton, brodées;
Mantelets en mousseline suisse brodée;
Bareges imprimés nouveaux dessins;
Jaconat imprimé;
Batiste d'Irlande unie couleurs variées;
Batiste d'Ecosse à carreaux;
Guinghams à raies et à carreaux;
Toile de nord unie, rayée et à carreaux;
Mousseline suisse unie en belle qualité;
Mousseline suisse à carreaux brochée;
Mousseline brochée à jours pour rideaux;
Poplin brochée;
Batiste en pièce;
Mouchoirs batiste en toutes qualités et grandeurs;
Cathérines;
Gants et mitaines, et mitaines filets, soie;
Mousseline laine noire en 2/4 et 5/4;
Barège noir en pièce;
Voiles barège vert;
Châles mousseline noire;
Un assortiment d'éventails deuil et en couleur;
Cordons élastiques à lacets pour corset;
Plumeaux, plumes grise et plumes couleurs;
Broderie et dentelle valenciennes;
Damas en couleur pour rideaux;
Crinoline, plâtre jaune, et pâtre maché pour jupes;
Passementerie et franges;
Satins noirs de toutes largeurs depuis 3/4 jusqu'à 1 1/4 aunes;
Mousseline laine brodée et garnie de dentelle;
Beaucoup d'autres articles trop nombreux à énumérer.
28 fév D. B. MACARTY, 128, rue Bourbon.

DR. L. DUPERRON, DENTISTE,

188, RUE BOURBON, ENTRE SAINT-PIERRE ET ORLEANS,

A l'honneur de faire savoir aux habitans de la Nouvelle-Orléans et des campagnes, qu'il vient de nouveau se fixer en ville d'une manière permanente. L'accueil favorable et la confiance dont il a toujours honoré, tant en ville que dans les paroisses, lui feront un devoir de faire tous ses efforts pour en mériter la continuation.

Son cabinet pour toutes sortes d'opérations dentaires situé à l'adresse ci-dessus, est ouvert tous les jours depuis 8 heures du matin à 4 du soir.
28 mar

JULES CARTIER,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Rue Bourbon, 82, entre Canal et Douane.
16 déc—3m

[illegible]

AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi 15 Mars 1849.

2me représentation du célèbre opéra
LES HUGUENOTS,
Grand opéra en 5 actes et 7 tableaux, de Meyerbeer.

Le spectacle commencera à 6 3/4 heures.

ARMORY HALL.

Grand Concert Vocal et Instrumental

Donne par Mme T. CAILLY, élève du Conservatoire de Paris.

Mercredi, 14 Mars 1849, à 8 heures du soir.

Prix du billet:................... \$1.

NOUVELLE EXPOSITION.

Statue de l'esclave Grecque.

Au bénéfice du sculpteur Hiram Power.

CETTE magnifique statue est exposée tous les jours de neuf heures A. M. à neuf heures P. M. à la maison d'Etat, rue du Canal.

Prix du billet 25 cents. Pour la durée de l'exposition \$1. Pamphlets 10 cents. 29 fév—☞

SALLE DE BAL DU GLOBE.

Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

Le propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été reparé avec le plus grand soin, et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir de samedi, 25 courant, pour un grand BAL PARE ET MASQUE. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active, et l'ordre le plus sévère sera suivi.
SALVADOR VIOSCA, Propriétaire.
GEO. H. STEPHENS, Directeur.

N. B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant les liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. 25 oct

FRANKLIN HIGH SCHOOL,

Rue Royale, encoignure Hôpital.

PROFESSEURS.

Lewis Elkis—Mathématiques.
John A. Brewster—Anglais et Classiques.
Pierre Lassequr—Français.
Wm. T. Delaney—Principal d'école préparatoire.
Joseph Vargas—Espagnol.

Les classes continuent toute l'année sans interruption.

L'institution reçoit toujours des pensionnaires demi-pensionnaires et externes. 5mars

Leçons d'escrime.

M. H. BAUDOUIN, prévient le public qu'il tient sa salle d'armes à l'encoignure de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse, au premier de la maison connue sous le nom de Café Tortue. Le prix des leçons est excessivement réduit; et M. Baudouin espère propager sa méthode parmi tous les amateurs de cette ville, autant à cause de cette réduction que par les incontestables succès qu'ils obtenus de ses élèves, dans l'espace de quelques mois.

Les mêmes avantages que M. Baudouin offre aux élèves qui vont prendre leurs leçons dans sa salle, seront faits aux institutions qui désireront l'employer. M. Baudouin donnera aux directeurs qui l'exigeront, des références qui leur garantiront et son aptitude et sa moralité. 12fev—3m

CONSEIL GENERAL DE LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

CONFORMEMENT à une résolution passée à la séance du 14 février dernier, avis est par le présent donné que les applications des candidats à la place de collecteur des taxes d'Etat pour le 4me district seront reçues à mon bureau jusqu'au 14 courant.
RICHARD HAGAN,
Secrétaire du conseil général de la ville de la Nouvelle-Orléans. 7mars

BAZAR LOUISIANAIS,

Rue Condé, No 34.

Mme M. VIDAL & Co,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et d'Allemagne, leur assortiment de printemps, en une très grande variété d'articles trop nombreux pour être détaillés. Ils prient les dames et les personnes respectueusement de venir visiter leur magasin où l'on trouvera à très bas prix les objets suivants:

Ombrelles très riches et ordinaires pour dames et enfants.
Eventails, dernier genre.
Fournitures pour bonnets.
Passementerie et franges, grand assortiment.
Portefeuilles et souvenirs.
Parfumerie Mongeau.
Bourses et sacs.
Boîtes à ouvrage et nécessaires pour bonnets.

Quelques jolies boîtes en papier mâché, très riches, des manufactures de Birmingham, en Angleterre.

Les soussignés espèrent que par les prix modérés et la fraîcheur de leurs marchandises de mériter l'attention du public, et sollicitent les personnes qui leur feront l'honneur de visiter leur bazar.
7mars—

INSPECTEURS-MARINS.

LES soussignés ayant pris un contrat, pour leur entreprise d'inspection-marine, les capitaines J. W. RIDDLE et J. LOVETT, marins de grande expérience, sont actuellement prêts à s'occuper de tout ce qui a rapport aux inspections de navires et bateaux-à-vapeur endommagés, ainsi que leurs chargements; inspection d'outillées; inspection et évaluation des marchandises avariées, arbitrage de contestations sur des affaires du fret ou de navire; sur les services rendus par les bateaux de remorque ou autres. Ayant une longue expérience dans tout ce qui peut concerner le commerce maritime, ils croient pouvoir satisfaire pleinement tous ceux qui les emploieront. Ils sollicitent en conséquence le patronage des négociants, des capitaines de navires et de bateaux-à-vapeur, et de tous ceux qui ont des intérêts dans la navigation. Leur bureau est rue du CAMP, No 25.

☞ On pourra trouver constamment le capitaine J. W. Riddle au magasin de MM. Whitney & Coffin, No 25, Vieille Levée, près de l'Hôtel de la Monnaie; et le capitaine J. Lovett, au magasin de W. H. McLellan, No 20, Nouvelle Levée, près la Presse à Coton d'en haut.

On pourra laisser sur l'ardoise qui se trouvera dans chacun de ces magasins, les ordres qu'on désire avoir à donner.
ROBERTSON & SWAIN.

Extrait des Minutes du Bureau des Assureurs, en la ville de la Nouvelle-Orléans.

Resolu, Que les membres composant ce bureau reconnaissent et considèrent comme capitaines, toute inspection de navires, de chargements, d'avaries, etc., faite par les capitaines H. L. Robertson et R. Swain, ainsi que par leurs associés, les capitaines J. W. Riddle et J. Lovett, inspecteurs-marins.

Certifié conforme aux minutes.
GEO. C. LAWRASON,
Secrétaire du Bureau des Inspecteurs.
Nouvelle-Orléans, 26 février 1849. 2 mars—3m

JOHN O. WOODRUFF & Co.

MAISON de commission: agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.

No 90, rue des Magasins

JOHN O WOODRUFF, JAMES S WOODRUFF
14jan

MAIRIE DE LA Nlle-ORLEANS.

Conseil Général.

Séance du mercredi 14 février 1849.

ATTENDU que le mauvais état des prisons de paroisse est une cause de plaintes légitimes de la part du shérif et du grand-jury, il est—

Résolu que des propositions cachetées seront reçues par ce Conseil jusqu'au 2me mercredi de mars prochain pour l'entreprise des réparations à faire à la dite prison, conformément au devis qui sera déposé au bureau du Maire.

Signé WM. E. WILDER, Président.
Approuvé le 20 février 1849.
Signé A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
R. BEE, commis.

Conformément à la susdite résolution, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au 2me mercredi de mars prochain pour l'entreprise des réparations à faire à la prison de paroisse, conformément au devis qui sera déposé à mon bureau.
22 fev A. D. CROSSMAN, Maire.

Sirop de Bauphaime,

de F. A. Beauvais, Pharmacien,

Encoignure Bienville et Royale.

☞ L'expérience et l'observation sont les seuls moyens de parvenir à la vérité: aussi est-ce d'après de nombreuses observations et une longue pratique que le sirop de Bauphaime est recommandé comme spécifique dans les Diarrhées et la Dysenterie. En peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et cet remèdes d'ordinaire dans leur marche aigüe ou chronique. 29juin—☞

A MM. LES PROPRIETAIRES, ENCANTEURS ET ENTREPRENEURS.

Passage de la Bourse No. 12, entre St-Louis et Conti.

BUREAU DE DESSIN,

Dirigé par M. A. CAHN,

Architecte, ingénieur ancien élève de l'Ecole Royale d'arts et métiers de France.

Se charge principalement de toute espèce de devis, de plans, projets de maisons, de machines.

Les ouvriers dont le travail a rapport au dessin, pourront trouver les renseignements nécessaires.
13 jan—1 an

A VENDRE—En débarquement du navire Arthémise, de Bordeaux:
100 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 barriques vin rouge, bon ordinaire.
Par POUGET FILS,
19 fév 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

Franklin Exchange.

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le soussigné sont priées de les présenter avant le 16 mars prochain, et ceux qui lui doivent sont également invités à venir régler leurs comptes avant cette époque.

Nouvelle-Orléans, 26 février 1849.
J. A. CALDWELL,
26 fev—☞ propriétaire du Café Franklin

MARCHANDISES de printemps, reçues par les derniers arrivages du Havre:
15 caisses jaconats Gros Odier Roman & Co., 10 do organdis imprimés, 2 do ginghams d'Alsace, 10 do ginghams suisses, 5 do coutils assortis, 1 do bareges assortis, 4 do mousselines brochées et à carreaux, 1 do pèlerines brodées nouveautés, 1 do châles de barège, 1 do mouchoirs batiste, 2 do chemises de toile de Brabant, 1 do chaussures pour enfants, 10 do percales d'Alsace nouveautés, 1 do mouchoirs fil, 1 do jupons de crinoline.

Le plupart de ces marchandises ont droit au drawback et seront vendues à bas prix, par
A. PAVILLARD,
31 janv 38, rue de Chartres, au Premier.

A LOUER pour le 1er mars prochain, la Maison No 125, rue Royale, entre St-Louis et Conti, ayant un magasin au rez-de-chaussée, un vaste logement, pour famille.
S'adresser à T. J. JARROT,
14janv—☞ No. 72, rue Royale

MAISON A LOUER ET MEUBLES A VENDRE—[illegible] No 78 [illegible]

[illegible]

VOITURES, Rue St-Charles, No. 15.

[illegible]

P[illegible] vendre par E. J. HART & CO,
7 mars 23, rue Tchoupitoulas.